

Des peintures du XV^e comme du Chagall

Sainte-Méard-de-Dronne se dote d'une société de sauvegarde de son patrimoine historique. But : sortir de leur gangue les superbes peintures de son église, dans la lignée de Saint-Savin-sur-Gartempe

ALAIN BERNARD

« **F**ranchement, quand, après la découverte fortuite des peintures, les sondages ont fait sortir ça, j'ai pensé à du Chagall, tellement c'était frais ! », lance le maire de Sainte-Méard-de-Dronne Jean-Claude Fallacher. « Ça », ce sont quelques pièces splendides, tirées d'ensembles picturaux qui restent

encore à dégager de l'enduit banal des murs de l'église : une magnifique jeune princesse blonde (à moins qu'il ne s'agisse d'un ange musicien ?) aux yeux langoureux ; un cochon satanique aux allures obscènes qui menace un pêcheur rôtissant en enfer ; un barbu qui pourrait être Saint-Jean Baptiste ; un couple pas loin de rappeler les premiers films animés, etc.

Au regard de la partie supérieure des murs de l'église, on ne songeait au départ qu'à des fleurettes. Aujourd'hui, ces sondages de l'atelier spécialisé Morin à Bergerac laissent à penser que l'on est face à un ensemble exceptionnel du XV^e siècle, intéressant potentiellement chercheurs parisiens et poitevins. M. Fallacher montre fièrement tel courrier de l'École des hautes études en sciences sociales, et parle également de contacts avec l'université de Poitiers, souveraine sur Saint-Savin-sur-Gartempe.

Cahors faisant aussi figure de référence pour la peinture de cette époque.

Sourire cependant : « *Les seuls sondages de l'atelier Morin ont coûté 24 000 francs pour une surface*



Une princesse ou un ange qui vont devenir la figure emblématique de ces peintures (Photo Nicole Fallacher)

infime même si l'on est tombé pile sur d'excellents endroits. Imaginons ce qu'il faudrait déboursier pour un décapage complet ! ».

D'où l'importance de la nouvelle association présidée par André

Gaillard, entouré d'une solide équipe d'archéologues des champs.

MINOTERIE EN RENFORT

Rempli d'idées, le premier magistrat (à son 5^e mandat à la tête de cette commune d'un demi-millier d'habitants) a consacré le CES de la jeune Myriam Bonneau au dossier de l'église. L'Hôtel de ville, sur son espace bientôt restructuré, est pour partie voué à l'archéologie. Il faut dire qu'alentour les sites, depuis le néolithique, ne manquent pas. L'idée est maintenant de jumeler les visites de l'église et du musée de la minoterie, ouvert par le pittoresque Alain Mazeau.

On n'en est plus donc à essayer de forcer les dessous de l'église pour voir sur quels fonds sacrés elle pouvait reposer. Aujourd'hui, on réfléchit plutôt sur son art pictural, avec épaisseur du trait et absence de perspective, dont d'aucuns pensent qu'il a pu être pédagogique ou bien ésotérique. Merveilleusement décorée en période d'euphorie économique après la bataille de Castillon, l'église fut-elle badigeonnée par de prudes Protestants remontant d'Aubeterre ? Réponse dès que possible à l'ombre d'épées mérovingiennes...

Contact : Jean-Claude Fallacher : 06.08.98.81.46, ou Alain Mazeau : 06.08.74.24.00.



Le cochon-diable dans toutes ses turpitudes (Photo Nicole Fallacher)